

CHAPELLE  
**ROMANIL**

HUILE D'OLIVE  
DOMAINE DU GRAND MAS  
ST-REMY-DE-PROVENCE  
MILLÉSIME 2009

en vente chez  
**Lafayette Gourmet**  
40, boulevard Haussmann - 9<sup>e</sup>  
22, rue du départ - 14<sup>e</sup>

et **La Grande Épicerie**  
38, rue de Sèvres - 7<sup>e</sup>



www.chapelleromanil.fr  
www.ppprovence.com

et aussi

**Première Pression Provence**  
3, rue Antoine Villon - 12<sup>e</sup>  
9, rue des Martyrs - 9<sup>e</sup>  
35, rue Charlot - 3<sup>e</sup>  
8, cour du Commerce St-André - 6<sup>e</sup>

## RENCONTRE AVEC L'ÉCRIVAIN ESPAGNOL

**Echec et Matas**

Où un cinéaste de Barcelone, qui ressemble à Bob Dylan, fait mourir d'ennui les participants d'un colloque sur l'échec...

**Air de Dylan**, par Enrique Vila-Matas, traduit de l'espagnol par André Gabastou, Christian Bourgois Editeur, 392 p., 22 euros.

Il a commencé, dans l'écriture, par se foutre du monde, réalisant de fausses interviews avec des personnalités du cinéma pour « Fotogramas ». J'embrouille, donc je suis. Depuis ses premiers articles, Vila-Matas ne s'est jamais départi de cette intuition fondamentale. Illusions en chaîne, impostures à gogo, tout un art du mentir-faux qui caractérise l'œuvre du plus irlandais des écrivains catalans (on se souvient que, dans « Dublinesca », son précédent roman, le héros, un éditeur désenchanté, se retrouvait à Dublin en plein Bloomsday pour honorer l'auteur d'« Ulysse », tenant cet ouvrage pour l'acmé de la littérature moderne en même temps que pour le premier signal de son irrémédiable déclin).

Mais la réussite de Vila-Matas tient aussi, paradoxalement, dans cette autre conviction : les meilleurs livres sont ceux qui n'ont pas été écrits. « *L'échec et la littérature ont partie liée*, explique-t-il. *Ce n'est pas comme en arithmétique, où tout problème a sa résolution.* » C'est d'ailleurs par un colloque littéraire sur l'échec, organisé en Suisse, que s'ouvre le roman. Un colloque à l'université de Saint-Gall auquel Vila-Matas a été convié, et qui lui a donné l'idée du livre. Pour enfoncer le clou, l'invitation est, dans le roman, signée par le mystérieux professeur Echèk (le mot, affirme Vila-Matas, signifie « ratage » en créole haïtien). Invité dudit colloque, Vilnius, un jeune cinéaste de Barcelone qui ressemble à Bob Dylan, prend la parole avec la ferme intention d'ennuyer si fort les participants qu'ils finissent par quitter la salle un à un « *et que sa prestation soit l'échec le plus pénible et le plus honteux de l'histoire des orateurs de tous les temps* ».

## BIO

**ENRIQUE VILA-MATAS, né à Barcelone en 1948, est l'auteur de nombreux ouvrages dont « Abrégé d'histoire de la littérature portative », « Bartleby et compagnie » et « Paris ne finit jamais ».**

Vila-Matas n'est pas pour rien, on le voit, l'enfant de Bartleby. Sa fascination pour le mutisme littéraire porterait à déceler en lui un déprimé de première si ce roman n'attestait au contraire un renouveau dans la fiction du maître. « *C'est vraiment mon texte le plus romanesque* », explique-t-il. Un livre enjoué, drôle, nourri de références incessantes (Scott Fitzgerald notamment, dont Vila-Matas, dans la plus improbable des enquêtes, raconte comment il n'a pas écrit l'une des phrases de son scénario de « Three Comrades »). Un jeu de marelle littéraire, donc, un exercice de sincérité aussi : « *Ma famille, c'est l'air*, dit-il, *et je suis un mélange des voix et des souvenirs de divers vivants et morts.* »

DIDIER JACOB

